

AU
JOUR
LE JOUR

Février 1998

Sommaire

~ Nouvelles ~ Saviez-vous que?
~ Edmé Henry: Un notaire à la vie mouvementée ~
~ Généalogie ~

Conférence du mois: mercredi 18 février, 20h
M. Marcel Fournier, historien
Sujet: Ernest Doin, auteur dramatique
et instituteur à La Prairie au XIXe siècle.



Société historique de La Prairie de la Madeleine

Nouvelles

Le verglas de janvier 1998 et notre église:
Un bloc de glace de grande dimension s'est détaché du clocher et a défoncé le 7 janvier le toit de notre église construite en 1841. À travers la déchirure on pouvait voir le firmament. On a assuré la protection du plafond de plâtre et les réparations seront effectuées lorsque la température sera favorable. Tous les offices religieux sont célébrés dans l'intervalle au collège de La Mennais ou à l'église du Christ-Roi.

L'église est de nouveau ouverte depuis le 30 janvier.

Dons reçus :

- de Rémi Tougas, St-Lambert, 5 boîtes de volumes d'intérêt historique
- de Lévis Boudreau, Frère de l'Instruction chrétienne **de Nantes à la Louisiane**,
sous-titre : L'histoire de l'Acadie, l'odyssée d'un peuple exilé.
Gérard-Marc Braud, Ouest Éditions, 159 pages, 1994

Avis de recherche :

Le manuel d'histoire «Je me souviens», oeuvre de Marcel et Dominique Roy est disparu de nos rayons de bibliothèque. À quiconque l'aurait en sa possession et aurait oublié de le rapporter prière d'y voir le plus tôt possible. Merci

Décès :

Mme Yvonne Laplante, membre de la SHLM depuis plusieurs années. Décédée le 19 janvier 1998.



Saviez-vous que ...



- ▶ A la fin du 17^e siècle un coureur des bois, Pierre Bisailon, tombe amoureux d'une Illinoise nommée Marie-Thérèse Kouagao. Celle-ci donnera naissance à deux ou trois enfants que Bisailon fera baptiser et adopter légalement avant d'épouser la mère. Ce Pierre Bisailon était le frère de Benoit, Étienne et Michel, tous de La Prairie. Il fut le premier européen à s'établir dans la région de Harrisburg en Pennsylvanie où il résida durant plus de vingt ans.
- ▶ Les généalogistes et les démographes ont découvert que les naissances hors mariage étaient plus nombreuses là où des soldats habitaient dans un village durant un certain temps. Au cours de la Guerre de Sept Ans les Royal-Roussillon n'a-t-il pas eu ses quartiers d'hiver à La Prairie à quelques reprises? De plus au 19^e siècle, pendant quelques décennies La Prairie fut le site d'importantes casernes militaires. Quel impact ces présences ont-elles eu sur le taux de naissances illégitimes à La Prairie?

- ▶ Les Archives publiques du Canada conservent un dessin illustrant la mise à mort d'un déserteur à La Prairie en 1813. Les autorités militaires ne badinaient pas avec la désertion à l'époque. La SHLM possède une copie de ce dessin dans ses archives.
- ▶ Un soldat nommé Pierre Boudreau dit Laramé fut trouvé mort dans la neige à Laprairie où il est inhumé le 11 mars 1698.
- ▶ Un certain François de Labernade, *sieur de La Prairie*, fut à la fois huissier, greffier, écrivain public et instituteur ambulant, transportant d'une paroisse à l'autre son écritoire et tout l'attirail qui s'y rapportait.
- ▶ En 1841 il fallait compter 40 minutes pour franchir en train la distance entre La Prairie et Saint-Jean.

Recherche et texte par: Gaétan Bourdages

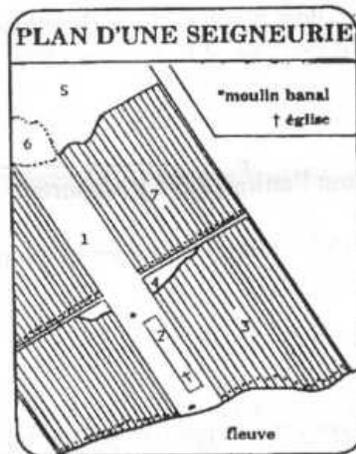
Un notaire à la vie mouvementée

Lorsqu'on pense à un notaire, on imagine une personne sérieuse, travaillant dans un bureau, vivant une vie tranquille et rangée, loin des bruits et du tumulte de la vie quotidienne. Cela est vrai dans la plupart des cas, mais, avec Edmé Henry, le portrait est un peu différent.

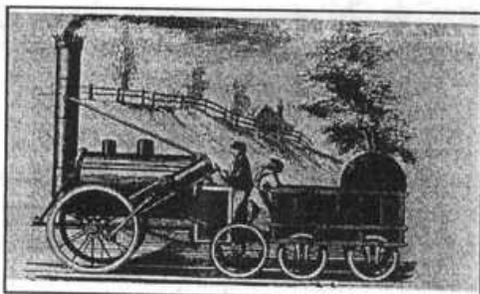
Il naquit en pleine tourmente, le 14 novembre 1760, soit à la fin de la guerre de Sept ans. Son père, qui se prénomma aussi Edmé, était chirurgien major dans le Royal-Roussillon. C'est pourquoi il dut quitter les rives du Saint-Laurent pour retourner en France après la capitulation de Montréal le 8 septembre 1760. Il ne vit donc pas son fils naître à Longueuil. Plus tard, il décida de s'établir sur l'île de Saint-Pierre au sud de Terre-Neuve avec sa femme Geneviève Fournier. En effet, les îles Saint-Pierre-et-Miquelon étaient demeurées française suite au Traité de Paris. Il y continua d'exercer sa profession de chirurgien major et devint probablement un personnage important de l'endroit. On mentionne un sieur Henry qui avait des propriétés importantes en face de l'île du Colombier. Cet endroit s'appelle aujourd'hui "l'anse à Henry". C'est un secteur maintenant inhabité, accessible seulement par un sentier terrestre. En consultant le registre des baptêmes de Saint-Pierre, on retrouve 17 fois le nom d'Edmé Henry (père) comme parrain. On peut donc supposer qu'il était un personnage fort apprécié par les Saint-Pierrais. De plus, les Henry eurent un autre fils (Gabriel) et une fille (Geneviève-Alexandrine).

Quant au jeune Edmé, il demeura à Montréal pour parfaire ses études de notariat. Il y pratiqua quelques temps avant d'aller rejoindre son père à Saint-Pierre où il demeura pendant sept ans de 1786 à 1793. Il s'occupa probablement des affaires paternelles en plus d'y ouvrir une étude de notariat. Toutefois, les données que nous avons sur cette période ne permettent pas d'en dire plus. Le notaire Henry dut retourner à Montréal suite à la prise des îles Saint-Pierre-et-Miquelon par les Anglais en 1793. Le 17 février 1794, il s'installa définitivement à La Prairie.

Comme son père à Saint-Pierre, il devint un personnage important. Bien évidemment, c'est à titre de notaire qu'il fit tout d'abord sa



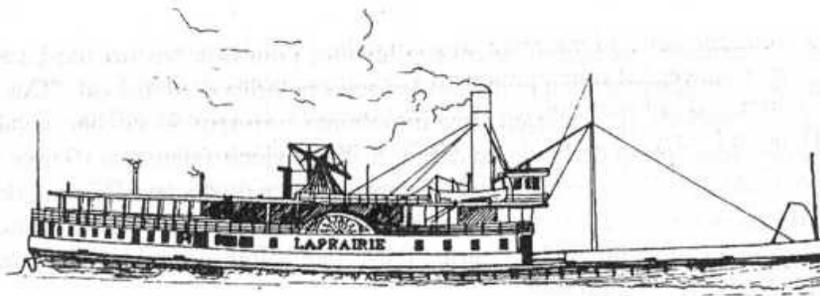
marque. Entre autres, en tant qu'agent des Jésuites pour la seigneurie de La Prairie. On retrouve régulièrement son nom dans les actes notariés du début du XIXe siècle. Pendant cette période, il a entretenu une importante correspondance dans laquelle on retrouve une description de la vie au début du XIXe siècle (transport, fleuve, glace, inondation, vie militaire, etc.). Avec la correspondance du docteur Brisson, dont j'ai déjà parlé dans un autre article, elle constitue une source de documentation très intéressante pour l'histoire de La Prairie. Il est à souhaiter qu'un historien prenne le temps d'en faire l'étude un jour.



Le nom du notaire Henry est aussi intimement lié à la famille Christie. Il commença à travailler pour Gabriel Christie en 1796. Ce dernier était un seigneur fort prospère et possédait plusieurs seigneuries, notamment celles de Léry, La Colle, Chambly, Noyan, de Bleury et de Sabrevois ainsi que celles de Repentigny et de Lachenaie au nord de Montréal. À la mort du général Christie survenue en 1799, son fils

Napier Christie Burton prit la succession de son père et Edmé Henry continua d'administrer les biens de la famille. Ce qui l'obligeait à de nombreux déplacements. Il devait donc tenir ses audiences dans des auberges ou hôtels comme au manoir de Lacolle-Beaujeu, chez Samuel Potts à Chambly, chez Samuel Noxton à Saint-Jean et au Parker's Inn dans la seigneurie de Noyan. L'hôtel Parker était alors un relais pour la "malle royale" et le seul endroit où les voyageurs pouvaient s'arrêter, l'endroit étant alors peu habité. C'est autour de cet hôtel qu'a pris naissance Henrysburg qui devint Saint-Georges d'Henryville par la suite. Si on a donné le nom du notaire Henry à cet endroit, c'est parce qu'il avait accordé gratuitement une terre pour l'école de la place. De plus, c'est sous son administration que le village se développa. Toutefois, le bureau permanent d'Edmé Henry était situé à La Prairie au coin de Saint-Ignace et du chemin de Saint-Jean. C'est là qu'il poursuivit son étude de notariat jusqu'en 1831.

Ses nombreuses responsabilités ne l'empêchèrent pas de s'occuper de politique. En effet, il fut élu député du comté de Huntingdon le 21 avril 1810, poste qu'il occupa jusqu'au 22 mars 1814. À cette époque, les relations avec les États-Unis étaient passablement tendues. La guerre éclata donc avec notre voisin en 1812. Le notaire Henry, suivant les traces de son père, prit part activement au conflit. Il avait alors le grade de major au 2e bataillon de la milice de Beauharnois. C'est à ce titre qu'il se



retrouva à la fameuse bataille de Châteauguay le 26 octobre 1813 au côté du lieutenant-colonel De Salaberry. Le "héros" de Châteauguay reçut en récompense une terre de 1 500 acres dans le canton de Kilkenny. Elle était située à Saint-Esprit entre les villes actuelles de Saint-Jérôme et Joliette. Il est à noter que plusieurs vétérans de cette guerre provenaient de La Prairie, ils reçurent une "gratification" de 20,00 \$ pour leur participation. Voici la liste de ceux-ci, peut-être reconnaîtrez vous un de vos ancêtres: Ignace Bourdeau, Pierre Brassard, Louis Brosseau, Jean-Baptiste Denault, André Desnoyers, Pierre C. Duranceau, Pierre Gagnier, Augustin Gervais, François Gervais, Jean-Baptiste Rousseau, Paul Kingley, Jean-Baptiste Longtin, Jean-Baptiste Niding, Pierre Perras, Simon Perras, Alexis Poupart, Jacques Poupart, Paul Raquepas.

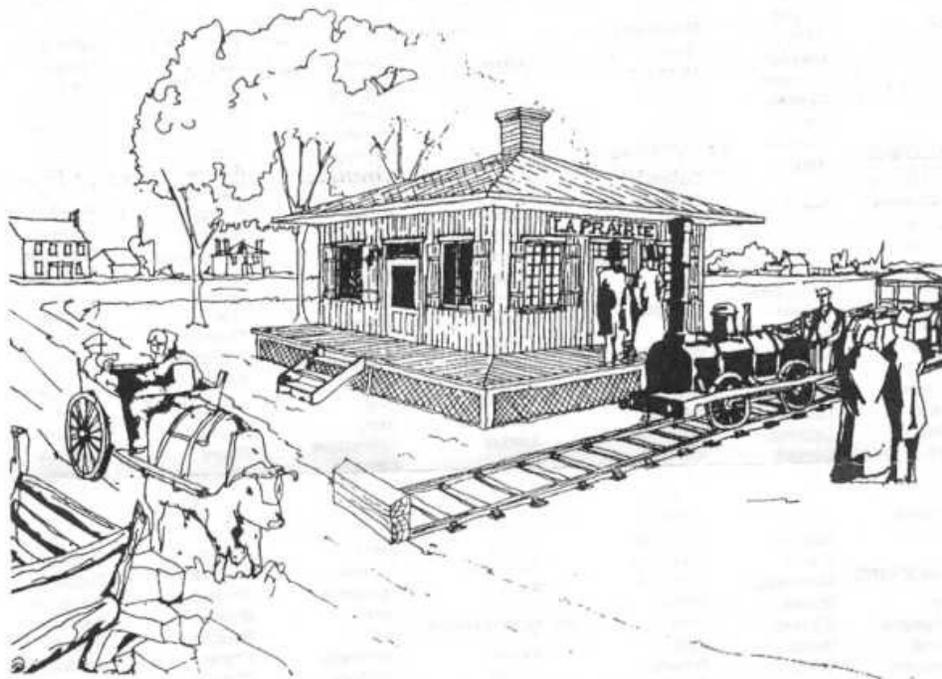
En plus du notariat, de la politique et de la vie militaire, Edmé Henry trouva le temps de s'occuper de commerce et de transport. Il faut rappeler qu'à cette époque La Prairie connaissait une activité économique florissante. Sa position géographique privilégiée la plaçait sur les grandes voies de communication avec les États-Unis et l'Ouest canadien. Après la guerre de 1812, les relations avec notre voisin américain redevinrent cordiales, le commerce et le transport profitèrent de cette accalmie. Rappelons aussi qu'en 1836, la première ligne de chemin de fer du Canada fut construite entre Saint-Jean et La Prairie. Comme d'autres notables de son époque, Edmé Henry décida d'investir dans le transport maritime. C'est ainsi qu'avec sa compagnie de bateaux à vapeur, il devint copropriétaire de deux traversiers qui assuraient le transport entre La Prairie et Montréal, le "Edmund Henry" et le "Laprairie".

En 1831, M. Henry abandonna sa pratique de notaire. Après une vie bien remplie, il aurait pu alors prendre une retraite bien méritée. Mais ce serait le méconnaître, ce diable d'homme trouva les ressources nécessaires pour fonder une banque en 1837. Encore une fois, il se trouva au coeur d'une des périodes les plus troublées de notre histoire. Les Canadiens (francophones) avaient peu accès au capital, les grandes

banques étaient sous le contrôle des Anglais. Plusieurs petites banques furent fondées avec du capital francophone afin de donner accès au crédit aux "Canayens". À la différence d'aujourd'hui, les banques pouvaient émettre de billets. C'est ce que fit la Banque Henry. Elle émit des billets à petite dénomination (30 sous) afin de répondre aux besoins des petits épargnants. Malheureusement, la Banque Henry ne vécut que quelques mois. Pris dans le tumulte de la rébellion des Patriotes, elle ne put survivre lorsque deux des employés se sauvèrent aux États-Unis avec la caisse. M. Henry put cependant rembourser ses dettes à l'aide de son capital personnel et grâce à ses propriétés.

On ne sait quel était l'état de ses finances lorsqu'il mourut le 14 septembre 1841. Toutefois, il laissa en héritage une vie bien remplie pour ce notaire, soldat, politicien, banquier et homme d'affaires.

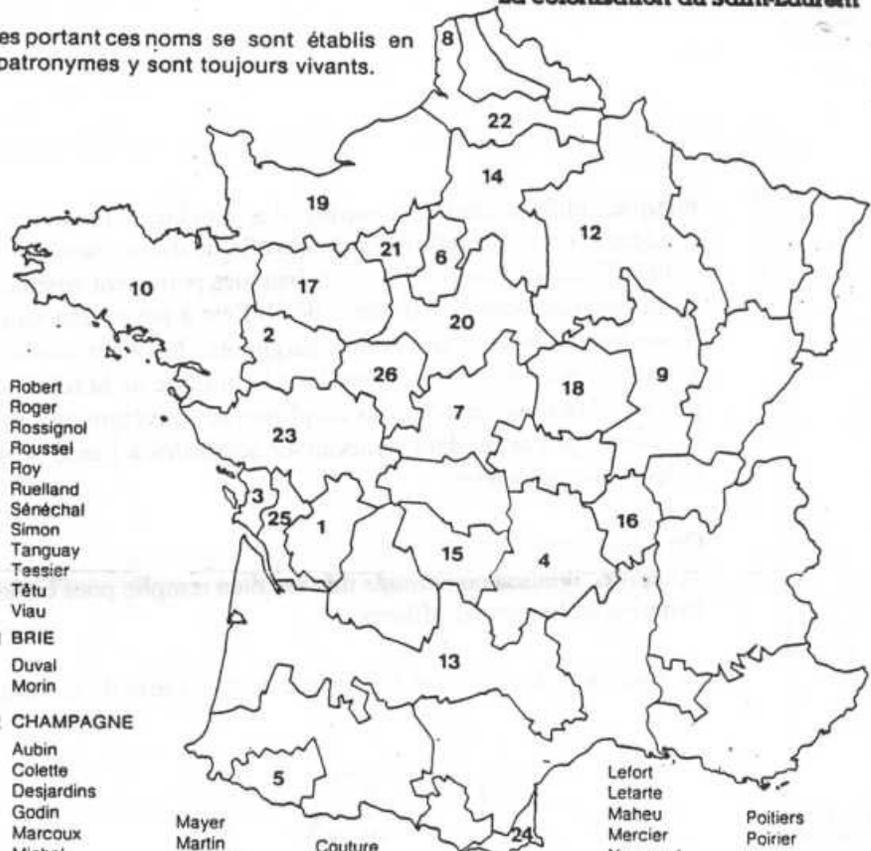
Charles Beaudry, Société historique de La Prairie de la Magdeleine.



La colonisation du Saint-Laurent

Partis de France, la plupart des hommes portant ces noms se sont établis en Nouvelle-France, avant 1760. Leurs patronymes y sont toujours vivants.

- | | | | |
|--------------------|--|-------------------------|--|
| 1 ANGOUMOIS | Faille
Farant
Forestier
Genest
Germain
Gilbert
Girouard
Labranche
Lacombe
Laforest
Lagarde
Lambert
Lavigne
Leblanc
Lecompte
Leroux
Loubier
Mercier
Moreau
Olivier
Palement
Plamondon
Poirier
Raymond
Régimbald
Renaud
Rouillard
Sicard
Vincent | 10 BRETAGNE | Adam
Aubert
Aubry
Beaudouin
Beauregard
Bernard
Berthelot
Blais
Blanchard
Boivin
Boisseau
Boisvert
Bouchard
Bourgault
Bouteiller
Brosseau
Brunet
Bureau
Cartier
Chartier
Chauvin
Couturier
Després
Deslauriers
Duchesne
Dubois
Dugué
Durocher
Favreau
Filion
Fleury
Fortin
Gagné
Gareau
Garnier
Gendron
Gervais
Girard
Grenier
Henri
Huet
Jean
Joly
Labbé
Laboissière
Lachapelle
Lafond
Lafleur
Lapierre
Laurent
Lavalée
Laviolette
Leblanc
Leclerc
Leduc
Leclerc
Lemaître
Leroux
Lorrain
Maillette
Martin
Martineau
Massé
Ménard
Moreau
Morel
Morin
Naud
Normand
Perrier
Poitras
Prévost
Proulx
Prud'homme
Quesnel
Renaud
Richard
Rinfret |
| 2 ANJOU | Bélangier
Boivin
Cadiéux
Chartier
Chauvin
Graveline
Guertin
Langevin
Lorion
Maillet
Martin
Meunier
Noël
Richard
Tessier
Trahan | 11 BRIE | Robert
Roger
Rossignol
Roussel
Roy
Ruelland
Sénéchal
Simon
Tanguay
Tessier
Têtu
Viau |
| 3 AUNIS | Auclair
Beaudoin
Bédard
Bertrand
Bourdon
Cadiéux
Chalifour
Crevier
Cyr
Dandonneau
Duteau
Énard
Godin
Grignon
Lamothe
Massé
Mongeau
Michel
Paradis
Pépin
Perron
Petit
Plante
Raymond
Sicotte
Vézina
Vileneuve | 12 CHAMPAGNE | Aubin
Colette
Desjardins
Godin
Garnier
Marcoux
Michel
Roy |
| 4 AUVERGNE | Adam
Alexandre
Aubert
Augé
Beaulne
Bergeron
Bernard
Bertrand
Bessette
Binet
Bissaillon
Bourbon
Bourdeau
Bousquet
Boutin
Bussièras
Caron
Chaput
Coulon
Crevier
Desrosiers
Dubois
Dumas
Dupré
Dupuis | 13 GUYENNE | Casgrain
Chabot
Raby |
| 5 BÉARN | Lalande | 14 ILE DE FRANCE | Auger
Beaudoin
Blain
Bouchard
Ducharme
Fournier
Gaudet
Godefroy
Granger
Hébert
Langlois
Laroche
Latulippe
Laverdure
Lefebvre
Michel
Milot
Petit
Prévost
Prud'homme |
| 6 BEAUCE | Amyot
Millet
Pelletier | 15 LIMOUSIN | Vincent |
| 7 BERRY | Dubord | 16 LYONNAIS | Bertrand
David
Guillot
Larue
Lecompte
Leblanc
Maillette |
| 8 BOULOGNE | (ville associée à la Picardie ou à l'Artois) | 17 MAINE | Auger
Baudry
Beauvais
Biais
Bouvier
Chauvin
Foucault
Hurtubise
Labbé
Laforest
Lecompte
Leroux
Milot
Moquin |
| 9 BOURGOGNE | Aubry
Champagne
Delorme
Deslauriers
Desroches
Duguay
Dumont
Girardeau
Godard
Godin
Godin
Lemaire
Marchand
Michaud
Perrot
Richard
Simonet | 18 NIVERNAIS | Benoit
Perreault
Perrot |



- | | | | | | |
|---|---|--|---|---|---|
| Mayer
Martin
Panneton
Petit
Roy | Couture
Croteau
Delisle
Demers
Deschamps
Duclos
Faure
Fontaine
Fortin
Fiset
Godbout
Grenier
Groulx
Guévremont
Hébert
Hus
Jarry
Labrecque
Lamarre
Lamy
Langlois
Larchevêque
Larue
Lauzon
Lavoilette
Lebrun
Leclair
Lecompte
Lefebvre
Lelièvre
Lemoyne
Lessard
Levasseur
Bourdon
Brassard
Brière
Brunelle
Brunet
Campagnat
Carpentier
Chevalier | Primeau
Quevillon
Racine
Rainville
Roussel
Routhier
Saint-Aubin
Sénéchal
Simon
Therrien
Thiboutot
Trépanier
Vaillancourt | Lefort
Letarte
Maheu
Mercier
Normand
Pelletier
Poisson
Prévost
Provost
Rivard
Roussin
Tavernier
Tremblay
Trudel
Turgeon | Poitiers
Poirier
Robert
Séguin
Simon
Tavernier
Vanier | |
| 20 ORLÉANAIS | Delormier
Fleury | 21 PERCHE | Aubin
Baril
Beaulac
Beauvais
Boulard
Bouchard
Boucher
Chatel
Cloutier
Crête
D'Amours
Drouin
Gadois
Gagnon
Giguère
Guimond
Houde
Lambert
Landry
Leduc
Lefebvre | 22 PICARDIE | Belleau
Blanchet
Caron
Choquet
Courtois
Croteau
Daveluy
Desmarais
Dubois
Dubreuil
Duguay
Duplessis
Gauthier
Hébert
Jacques
Joron
Lamothe
Lebrun
Leclerc
Lefebvre
Lesage
Maillet
Ménard
Mousseau
Olivier
Parenteau
Petit
Picard |
| 23 POITOU | Allaire
Bailey
Beaudet
Beaudouin
Cardin
Chabot
Dubois
Dupont
Fleury
Fournier
Gourdeau
Lapointe
Millet
Moreau
Pageau
Papineau
Rondeau | 24 ROUSSILLON | Adam
Larose | 25 SAINTONGE | Constant
Couture
Léger
Létourneau
Pépin |
| 26 TOURAINE | Chouinard
Laframboise
Mousseau
Naud
Roux | | | | |